L'oasis

Le verset du jour est en psaumes 84:7

Ps 84 :7 Quand ils passent par une vallée très sèche, Dieu la change en oasis,

Psaumes 84 1 Psaume du groupe de Coré , pris dans le livre du chef de chorale. Avec la harpe de Gath.
2 Comme j'aime ta maison, Seigneur de l'univers !
3 Je meurs d'impatience en attendant d'entrer dans les cours de ton temple.
Mon cœur et mon corps crient de joie vers le Dieu vivant.
4 Seigneur de l'univers, mon roi et mon Dieu,
même le petit oiseau trouve un abri près de tes autels,
et l'hirondelle peut faire un nid où mettre ses petits.
5 Ils sont heureux, ceux qui habitent dans ta maison,
sans cesse, ils peuvent chanter ta louange.
6 Ils sont heureux, ceux qui trouvent leur force en toi,
ceux qui partent vers toi de bon cœur.
7 Quand ils passent par une vallée très sèche, Dieu la change en oasis,
et les premières pluies la couvrent de bénédictions.
8 En avançant, ils sont de plus en plus forts
et se présentent devant Dieu à Jérusalem.
9 Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière,
Dieu de Jacob, écoute-moi !
10 Ô Dieu, regarde le roi, il est notre bouclier.
Accueille celui que tu as choisi.
11 Un seul jour dans les cours de ton temple
vaut mieux que mille jours passés ailleurs.
Mon Dieu, j'aime mieux rester à la porte de ta maison
que de vivre au milieu des gens mauvais.
12 Oui, le Seigneur Dieu est un soleil, il est un bouclier.
Le Seigneur donne l'amour et l'honneur.
Il ne refuse pas le bonheur à ceux qui mènent une vie parfaite.
13 Seigneur de l'univers,
il est heureux, celui qui a confiance en toi !

Ceci est un psaume chanté par des pèlerins qui vont à Jérusalem. Si tu peux dire «J'aime ta maison, Seigneur de l'Univers» alors certainement tu as envie de chanter avec les pèlerins. C'est le chant de notre quotidien, lorsque nous sommes en chemin pour entrer dans la cour de Son temple. Là où on est mieux, même un seul jour, et à la porte, plutôt que mille ans, partout ailleurs dans l'univers. Vous avez bien noté, je pense, le ton, très joyeux de ce psaume. Vous avez aussi noté l'espérance certaine qui s'en dégage. Et «certaine» n'est pas

ici un diminutif, ce n'est pas une certaine espérance, mais une espérance certaine ! Le Seigneur ne nous offre pas du relatif, mais de l'absolu.

L'espérance c'est aujourd'hui, ce dont le monde a besoin. Et encore une fois, « aujourd'hui » n'est pas un adverbe d'ordre général qui signifie « à notre époque », mais je veux bien dire aujourd'hui !

Aujourd'hui, il est difficile d'écouter les informations, tant elles sont anxiogènes. L'inflation s'est réveillée, les prix des matières premières flambent, les pénuries diverses s'accumulent, l'énergie devient de plus en plus chère. La planète est souillée, le climat se dérègle, le niveau des eaux monte. La nourriture est au mieux industrielle et au pire elle manque au point qu'en Afghanistan des familles vendent leurs enfants pour survivre. Et couronnant tout cela, nous sommes depuis deux ans victimes d'une épidémie qui nous a poussés encore davantage vers le côté sombre du tunnel de l'anxiété. Et aujourd'hui, la guerre. Je trouve personnellement que nous vivons dans un monde en panne d'espérance. Je me suis demandé si je suis subjectif en disant cela, mais il suffit un soir de regarder les informations en entier, et je me dis que le plus optimiste d'entre nous ressort de là avec une morositose chronique.

L'ecclésiale disait : dans ce monde, il y a un temps pour tout et un moment pour chaque chose. Et si je note ce qu'il dit dans chaque premier hémistiche des vers du chapitre 3 : il y a un temps pour mourir, un temps pour tuer, un temps pour démolir, un temps pour pleurer. Le temps est à chanter le deuil, pour lancer des pierres, un temps pour perdre, un temps pour jeter, un temps pour déchirer, un temps pour se taire, un temps pour détester...et vous savez quel est le dernier temps sombre de la liste d'Ecclésiaste 3 ? Un temps pour la guerre !

Le verset 7 de ce psaume 84 nous dit :

7 Quand ils passent par une vallée très sèche, Dieu la change en oasis,

Aujourd'hui, nous passons, comme le dit ce texte, par une vallée très sèche. D'autres traductions disent que les pèlerins passent par la vallée des pleurs. Le chemin des pèlerins de Dieu sur leur route vers Jérusalem est un chemin difficile. Le chemin pour y arriver passe par la vallée des pleurs.

Pourtant, quand je lis ce psaume, ce n'est pas vraiment le désespoir qui me reste comme ressenti, bien au contraire.

Dans ce psaume, si je fais ressortir les passages qui expriment le sentiment du fidèle, je lis :

« Je meurs d'impatience en attendant de rentrer dans les cours de ton temple »

« Mon cœur et mon corps crient de joie vers le Dieu vivant »

« Ils sont heureux, ceux qui habitent dans ta maison »

« ls sont heureux, ceux qui trouvent leur force en toi »

« il est heureux, celui qui a confiance en toi «

Sur la route de Jérusalem, si nous devons passer par la vallée des pleurs, notre expérience globale reste celle de la joie, parce que nous avons une espérance, l'espérance du ciel, l'espérance et la certitude que notre maison nous attend, l'espérance, face à nos corps qui se délitent, d'une résurrection glorieuse. Nous possédons ce après quoi le monde entier soupire.

Si j'ai tout cela, est-ce que je transmets de la joie et de l'espérance autour de moi ? J'avais commencé à travailler chez Thomson en 1993 juste après mon doctorat. Chaque année, nous avons un entretien d'évaluation, et le premier m'a juste complètement surpris. Mon chef me disait combien j'étais toujours de très bonne humeur et il me faisait remarquer l'influence sur notre équipe et combien il appréciait mon attitude. Ça m'avait surpris, parce que je n'en avais aucune conscience.

Je me rappelle d'un frère au début de ma conversion, combien le ciel se lisait sur son visage, toujours souriant. Rien qu'à le voir, les vallées des pleurs se transformaient en vallées de réconfort. Il portait le nom prédestiné de Bonhomme. C'était son nom de famille.

Quand Corine et moi étions étudiants, dans sa cité U, il y avait un autre frère, il avait le chic pour être là quand des moments difficiles venaient à frapper, et il avait ce don de métamorphoser la vallée des pleurs.

Notre dernier enfant, Matthieu, a cette personnalité aussi de transformer les vallées des pleurs. Déjà enfant, ça se voyait dans ses yeux, il a rayonné partout. Un jour, alors qu'il n'avait que quelques années, il se pose à la porte du salon, tout rayonnant, et il dit : « Ah, c'est beau la vie ».

Peut-être vous dîtes-vous que vous n'avez pas ce charisme ? Nous ne sommes pas tous aussi charismatiques, tous nous n'avons pas une telle personnalité à apporter la paix, la joie, l'espérance ? Je pense que c'est faux.

7 Quand TU passes par une vallée très sèche, Dieu la change en oasis

Voilà quel est notre talent. Notre don. Notre ministère. Dieu change nos vallées des pleurs en oasis. Et ceux qui sont autour de nous en profitent. Sinon, à quoi ça sert que nous soyons encore ici-bas ? Quand on a l'espérance que nous avons et qu'on sait la destination de notre voyage, quelle est la motivation du Seigneur à nous garder ici-bas plutôt qu'auprès de lui ? Il n'a pas d'autre motivation que les autres.

Philippiens 2 :6 Lui, il est l'égal de Dieu, parce qu'il est Dieu depuis toujours. Pourtant, cette égalité, il n'a pas cherché à la garder à tout prix pour lui. 7Mais tout ce qu'il avait, il l'a laissé. Il s'est fait serviteur, il est devenu comme les hommes, et tous voyaient que c'était bien un homme.

Jésus, Dieu éternel s'est incarné en un homme, et il a corporellement incarné la présence de Dieu sur terre. Aujourd'hui, Jésus n'est plus là. L'espérance sur cette terre, c'est toi ! C'est toi qui incarne la présence de Dieu dans ce monde sans espérance éternelle. Une fois parti de cette terre, il envoya le Saint-Esprit, et aujourd'hui, ce sont ceux qui l'ont reçu qui incarnent la présence de Dieu sur terre. Par voie de conséquence, nous incarnons l'espérance. Et pour que nous soyons une oasis et ne restions pas une vallée très sèche, voici ce que le Seigneur a fait :

2 co 5:17 si quelqu'un est uni au Christ, il est créé à nouveau. Ce qui est ancien est fini, ce qui est nouveau est là.

Ce qui est ancien c'est quoi ? C'est tous les premiers hémistiches d'ecclésiaste 3 : Mourir, tuer, démolir, pleurer, chanter le deuil, lancer des pierres, perdre, jeter, déchirer, se taire, détester...et la guerre !

Ce qui est nouveau, c'est la contre-liste d'Ecclésiaste 3 : naître, planter, guérir, construire, rire, danser, embrasser, chercher, garder, coudre, parler, aimer...et la paix.

Dans le Nouveau Testament, il est arrivé que quelques personnages qui sont passés de cet état d'ancien à nouveau aient reçu un nouveau nom. Dans l'Ancien Testament aussi d'ailleurs. Jacob est devenu Israël, Saul est devenu Paul, Simon est devenu Pierre. Parce que chez le peuple hébreu, le nom est la personne.

Dans les langues slaves, le prénom a souvent une signification. Svetlana vient de la racine svijetlo, qui veut dire lumière. Svetlana est donc la lumière. Mon père s'appelait Radoslav. Deux racines : radost qui veut dire la joie et Slav, son prénom signifiait donc le slave joyeux. Savez-vous ce que signifie Vladimir ? Vlada cela veut dire le règne et mir veut dire la paix. Vladimir signifie donc « celui qui fait régner la paix ». En réalité, nous devrions tous être patronimés de ce beau prénom. Tu t'appelles Vladimir, parce que quand tu traverses la vallée des pleurs, Dieu en fait une oasis. Parce que tu es un enfant de paix, de joie et d'espérance.

L'Ecclésiaste au chapitre 3 nous présente donc deux temps. Le temps du malheur et le temps du bien. On serait tentés de polariser le monde en deux camps. Et à réfléchir en binaire : il y a les Russes et il y a les Ukrainiens.

Vous savez qu'il y a eu une guerre civile dans les pays de l'ex-Yougoslavie au début des années 90. Moi je suis né dans la république croate, mes deux parents étaient croates. Mon père s'est remarié avec une femme serbe, j'ai un demi-frère serbe et cette guerre entre Serbes et Croates était déchirante. Un matin, je lisais un rapport de Portes Ouvertes qui parlait d'une église baptiste dans la ville où je suis né, Zadar. Cette église était fréquentée pendant les cultes par des soldats en uniforme croate et des soldats en uniforme serbe. Oh combien cela m'a touché. Pour nous croyants, c'est le temps de la paix, nos vallées des larmes deviennent des oasis. Parce que nous sommes créées de nouveau et que ce qui est ancien est fini. Ce qui est nouveau est là.

Mais avons-nous l'exclusivité du temps du bien ?

Vous souvenez-vous de l'équipe de Croatie de football qui a joué la demi-finale de la coupe du monde contre la France en 1998 ? Ces mêmes joueurs, en août 1999, soit un an plu tard se retrouvent à Belgrade à jouer l'éliminatoire de la coupe d'Europe contre la Yougoslavie, composée à l'époque de la Serbie et du Monte Negro. Quelques petites années après la guerre. Les ultras du foot serbe et croate ont fourni plus que leur lot d'extrémistes lors de la guerre. La tension était terrible. À la mi-temps du match, les lumières s'éteignent, la nuit envahit le stade. Les faisceaux laser des mires des armes commencent à danser sur la pelouse. Et là, des joueurs serbes prennent des joueurs croates dans leurs bras pour les protéger.

Nous n'avons pas l'exclusivité du temps du bien, pas plus que Vladimir n'a l'exclusivité du temps du mal, par contre, quand nous traversons le temps du mal qu'est la vallée des pleurs, Dieu en fait une oasis, un temps du bien. Pas par notre vertu ou notre bonté, mais par celle de Dieu.

Dans ce monde qui change sans cesse, dans les angoisses et les incertitudes, notre raison d'être est de transformer les pleurs en oasis. Être là où le Seigneur nous a placés, pour transformer les pleurs en oasis.

Qu'est ce qui nous qualifie pour être ce sel de la terre, cette lumière du monde ? Humainement tout d'abord, nous avons vus que nous n'avons pas l'exclusivité du bien. Si les joueurs de l'équipe yougoslave de foot ont sauvé le 19 août 1999 les joueurs croates, ils ne les ont sauvés que pour ce jour là. Humainement, nous pouvons être le sel de la terre un jour. Par contre, sur-humainement, nous avons l'exclusivité de l'espérance éternelle. Et là-dessus, nous pouvons ne pas nous rendre compte de qui nous sommes et qui nous représentons. Ou avoir peur de ne trop bien le savoir.

Notre peur la plus profonde n'est pas que nous soyons inadéquats. Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toute mesure. C'est notre lumière, pas notre obscurité qui nous effraie le plus. Nous nous demandons : « Qui suis-je pour être lumineux et le sel de la terre ? » En fait, qui suis-je pour ne pas l'être ? Nous sommes des enfants de Dieu. Notre timidité ne sert pas le monde. Il n'y a rien d'éclairé à se diminuer parce que le résultat est que les autres personnes autour de nous vont s'attarder plus qu'il ne faut dans la vallée des pleurs. Nous sommes tous destinés à briller, comme le font les enfants. Nous sommes nés pour témoigner la gloire de Dieu qui est en nous. Elle n'est pas seulement en certains d'entre nous, elle est en tout le monde. Et comme nous laissons notre propre lumière briller, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même. Libérée de notre propre peur, notre présence libère automatiquement les autres.

7 Quand ils passent par une vallée très sèche, Dieu la change en oasis,
et les premières pluies la couvrent de bénédictions.

Avec Corine et les enfants, nous avons eu la chance de visiter l'Arizona à la mi-avril. La saison des fleurs. Le parc national de Saguaro est un désert splendide. Le Saguaro est ce cactus géant emblématique des vieux films westerns parce que beaucoup ont été tournés dans l'Arizona. C'est très très beau, mais c'est un désert, et il y pleut vraiment très peu. Les quelques mm de pluie qui tombent en début d'année, les premières pluies donc, qui sont aussi les dernières, suffisent à fleurir tout ! Les différentes cactées se colorent, des tapis de fleurs poussent partout, c'est un spectacle d'une beauté très rare. Demandez à Corine ce qu'elle en a retenu.

Il n'y a pas de déserts, qu'une goutte d'eau ne puisse transformer. À plus forte raison, il n'est pas de vallée sèche que l'eau vive ne puisse faire fleurir. Et les besoins de ce monde sont sans limites, comme est sans limite, la puissance de notre Dieu, pour transformer la vallée très sèche, la vallée des pleurs en oasis.

Oui, aujourd'hui est une période d'anxiété, d'incertitudes et de guerre. Personne ne sait rien sur le jour après aujourd'hui. Notre président nous a dit que les temps devant nous seront encore plus difficiles. Il ne s'agit pas de se fermer les yeux, de brandir des méthodes Coué pour invoquer le bien-être là où il n'y en a pas, mais tout dans la bible me dit que je suis sur le chemin de Jérusalem, la cité de la paix, et que si je traverse la vallée des pleurs , ou la vallée de l'ombre de la mort, il transforme la première en oasis, et que je ne craindrais aucun mal dans la seconde.

Ce à quoi je vous exhorte ce matin, vous l'aurez bien compris, c'est à entrer dans la puissance de ce don, le monde d'aujourd'hui en a besoin. Si tu es dans la vallée des pleurs, n'ai pas peur, l'oasis arrive. Embarque les autres dans ton espérance.